

publication qui en a été faite par Jesus-Christ lui-même & par ses Apôtres, obligent indistinctement tous les Descendants d'Adam.

Ces Loix, tant naturelles que surnaturelles, contiennent tout l'homme; de sorte qu'il n'y a point de faculté dans son ame, ni d'organe dans son corps, dont les mouvemens délibérés ne soient réglés par elles. Sans parler de l'usage des sens extérieurs qu'elles dirigent, je me bornerai à remarquer, que leur grand but est de régler l'entendement & la volonté de l'homme; d'éclairer celui-là, de former celle-ci; d'appliquer celui-là au vrai, celle-ci au bien; de détourner celui-là du faux, celle-ci du mal; de présenter à celui-là la connoissance des devoirs imposés à l'homme, d'animer celle-ci à les remplir avec fidélité, avec exactitude. Delà ces exhortations si fortes, si pressantes, si souvent réitérées dans les Livres saints, de fuir les faux Prophètes, les Séducteurs, qui débitent de fausses doctrines; de se tenir constamment pur de vice, & de pratiquer la vertu.

Que doit-on donc penser de ceux qui disent, que Dieu regarde d'un œil indifférent nos fautes *intellectuelles*, & qu'il n'exerce sa justice que sur les fautes *morales*? Comme si les unes & les autres n'étoient pas condamnées par ces Loix naturelles & divines, dont nous venons de parler! Comme si les unes & les autres n'étoient pas de vrais pechés dans l'ordre moral! Comme si la volonté n'avoit point de part à la dissipation, à l'indolence, à la négligence dans laquelle on vit par rapport à la connoissance des devoirs imposés à tous les hommes! Comme si l'homme n'étoit pas comptable à son Dieu de l'usage qu'il fait de toutes ses facultés; & particulièrement de l'entendement qui par ses lumières doit diriger toutes les autres! Erreur grossière & contradictoire. Car si ces fautes qu'on nomme *morales*, sont punissables, parce qu'elles attaquent directement un attribut de Dieu, qui est son infinie sainteté, pourquoi celles qu'on dit *intellectuelles*, ne le seront-elles pas, puisqu'aussi elles attaquent directement un attribut de Dieu, qui est sa souveraine vérité? Si Dieu ne peut se renoncer soi-même, en regardant avec indifférence ce qui est contraire à sa sainteté, le peut-il, en regardant avec indifférence ce qui est opposé à sa vérité? Et n'est-il pas également jaloux de celle-là & de celle-ci? Et la nature humaine, si toutefois on daigne la considérer, n'est-elle pas également